Accouchemens et maladies de matrice.

Le Mois Daoust 1726 une femme groſe
De son premier enfent, Desan quelle auoit paſé dun
Mois Le terme ordinaire pour accoucher, Lut recours
a moy pour Laccoucher, une sage femme ayant
fait pour cela Depuis quatre jours des tentatives
inutiles, je touchay Cette femme et ne luy trouvay
aucune Disposition a accoucher, le Corps de La
Matrice me parût fort haut et Le col tres
serré, je Crus que la femme setoit trompée
par rapport au terme, et si elle nauoit eu des indices
Dune Veritable groſesse, jauois eté Disposé a Croire
quelle nétoit pas Enceinte je perdis de veüe cette femme
jusqu'aux mois de juin 1730. que Le mary De cette
femme vint me trouver et mapporta une morceau Dos quil
Dit etre Sorty dun abcez nouvellement geuré quatre
Doigts au Dessous Du nombril cela me parût a la veüe
une portion De Los De La machoire Superieure
Dun Enfent; Le mary me raconta de Suite que
peu De temps apres La visite que jauois rendüe a Sa
femme il y avoit quatre ans, Son pretendu travail avoit
cessé, quelle avoit repris une assez Bonne Santé, que
cependent Son Ventre étoit Demeuré Gros, quala fin
De janvier Elle avoit Senty un enfent remuer Et quelle

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 29 a 8 n° 91

Etoit accouchée Le 4 juin D'un enfant qui avoit vescu Dix Semaines, que Depuis ce temps La femme Setoit toujours plainte D'un fardeau quelle sentoit Dans La region hypogastrique Du côté Droit

Voila ce qu'on m'apprit Lors que je fus mandé, je Trouvay cette femme Dans un etat affreux et dans une puantiur telle que personne ne Vouloit En approcher, elle avoit La face Cadaureuse, Son Ventre Etoit mouillé par tout D'une matiere Ecumeuse Merlé D'excrements qui Sortoient par boüillons D'une ouverture, a qualre Doigts au dessous du nombril, je portay mon Doigt Dans cette ouverture plaié entre Les Deux muscles Droits et touchay un corps rond et assez Solide, que je Soupçonnay etre La teste D'un enfant pourry, ce qui fut Suivy D'un Torrent de matiere puante et epaisse, je nettoyay autant que je pus L'interieur De cette cauité, et En tiray encore quelques os Des extremitez ensuite La remplis De gros bourdonets trempez Dans du vin miellé, Soutenus par une Compresse et un bandage Simplement Contentif, Les trois premiers jours qui Suivirent cette ouverture il en Sortit toujours une grande quantité De la même matiere et tiray en Differents temps Les D'une cuisse et plusieurs autres petits os, Cependant La malade Se retablissoit a veüe D'oeil, Le 4eme jour elle D'uida Les os De L'avant bras par L'anus, et Le même jour je trouvay Dans La playe des voisins de Corinthe et

Du gruau non Digeré, je Deffendis De nouveau De
pareils aliments Malgré cela La malade Sechapoit, Et
j'étois toujours auerty de ce quelle auoit mangé par ce
qui Sortoit De La playe, La Supuration diminua
peu a peu, et Lulcere Se retreciSoit, Les matieres
intestinales Coulerent encore quelque temps par la playe
peu a peu il Se fit une bonne Cicatrice Et La
femme fut guerye parfaitement, on Simagine aisement
que cela fut long; il est probable que de ces deux
foetus ~~Conceus en deux temps differents~~ Consüs l'un, la elle
Dans La matrice, et Lautre Dans une Des trompes D'où
il est tombé Dans Le Ventre, que celuy qui a resté 4 ans
Sans Beaucoup incommoder La mere, pendant Les
Les neuf mois quelle a porté celuy quelle a heureusement
~~temps Le effet a rendu celuy dont elle est accouchée~~
mis au monde ~~Jora pas de cette~~ quoique jouissant
heureusement ~~après quoy autre Son pouvoir et a fait~~
abuse; plusieurs observations qui ont beaucoup de
rapport a celle ci, je n'ay point ajouté de la mettre au
jour parce que toutes Semblables ~~qui ont deja~~ paroissent
Les observateurs exacts y trouveront quelques differences
et Sauront les mettre a profit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'enfant renfermé dans la matrice vivant
ou mort, bien ou mal tourné, n'est en aucune
maniere l'autheur de sa sortie, son expulsion
dans quelque terme qu'il soit, est deüe aux
forces de la matrice, qui chasse par les
mêmes moyens toutes les mauvaises Concep=
=tions, comme embrions, molles, faux germes,
et delivres restez;

Sans entrer dans le detail d'aucun des sistemes
qu'ont imaginé ceux qui ont ecrit sur la matiere
des accouchements, je feray remarquer seulement
que l'opinion la plus generalement receüe, et que l'enfant
contribüe beaucoup par son extension et par sa pression
du fond de la matrice contre l'orifice de cette
partie, aux douleurs de la mere et aux efforts
qu'elle fait pour se delivrer de son fruit;

Quand cela seroit vray pour Lenfant vivant Le
meme Système ne pourroit Expliquer La Sortie de
Lenfant mort qui quoique privé de toute Sensation est
chassé apendent par des Douleurs periodiques de même
que Lenfant Vivant, Lors que Le temps de Sa Sortie
Determiné par La nature est arrivé, La matrice Se
deliure aussi des mõlles, et des faux germes dans Les
même ordre de temps et de Douleurs, quelle a Coutume
de Le faire dans Les cas Les plus favorables, ors
on ne peut regarder ces masses Dénuez De tout mouvem=
=ent qui Leur Soit propre Comme des agents immé=
=diats de Leur Sortie, puis que par elles même et comme
immobiles elles ne peuvent causer aucune invitation De
pression a La matrice, Dont cest aux forces de La
matrice quil faut attribuer Lopération naturelle De
Laccouchement;

Pour autoriser Davantage cette conclusion,
Jay des observations reitérez De plusieurs accouchements,
ou Lenfant vivant Se presentant par La teste Dans un
travail heureusement commencé, paroissoit etre Dans une
Situation a Le faire croire plus horisontalement
De Lorifice au fond de La matrice contre Le quel il
auroit dû avoir Les pieds appuyez pour faire
Leffort Dextension Supposé par Lopinion generale mais
ayant toujours trouvé cette Situation des pieds bien
Differente, Jay crû devoir faire part a la compagnie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Des principales De mes observations, Ce sont elles qui sont
Lobjet De ce memoire, et qui mont determinez a
abandonner Lancien jugé que ces observations detruisent

Entre Les Differents accidents qui mont procuré Les
moyens Dauoir une certitude parfaite Des endroits ou sont
placez communement Les pieds de Lenfent, quand la
teste pose Sur Lorifice, la difficulté Des passages
dans Les femmes mal conformez on a esté un Des
principeaux, puis quil ma obligé, plus souvent quaucun
autre accident De changer La Situation naturelle De
Lenfent pour Luy en faire prendre une autre
dans La quelle il pût avoir Les pieds, ou il avoit
auparavant La teste;

La femme Dun avocat, qui estoit tres petite Et
qui se ressentoit encore Dauoir esté nouée Dans son
enfance, etoit accouchée deux ou trois fois a terme
entre Les mains Dun De mes confreres, elle avoit toujours
eu un travail De trois et quatre jours apres Les
quels Ses enfents etoient venus morts a cause De La
De la compression De Leur teste entre Les os du bassin,
ou cette teste faisoit un trop long Sejour, cette
dame Setant adressé a moy Dans la Suite, je me
fis instruire De La maniere dont elle etoit accouchée
et je ne crus pas, a Linspection de Sa figure

pouvoit mieux reussir que mon Confrere, si je ne changeois pas de Methode, etant chez Malle. Dans le fort de son travail je me Determinay a retourner son enfant pour le tirer par les pieds: quoiqu'il vint bien, et sans attendre que les eaux percassent j'introduisis ma main dans la matrice j'y trouvay les pieds de l'enfant repliez du coté de la tete; je saisis l'un des deux tres aisement, et en moins de quatres minutes je finis cet accouchement et amenay l'enfant vivant a Lacaze dans une femme aussi mal faite m'a Determiné a repeter deux autres fois la même maniere de l'accoucher, qui m'a toujours Egalement reussi aussi bien qu'aux d'autres femmes qui etoient dans des Cas a peu près semblables;

Toutes les fois que le cordon d'un enfant entrainé par un torrent d'eaux et sorty a ne pouvoit plus ventrer, m'a obligé d'aller chercher les pieds de cet Enfant pour luy sauver la Vie, je ne les ay presque jamais trouvé au fond de la matrice, mais plutot au contraire vers les parties laterales ou repliez tantot en devant tantot en arriere;

Si des pertes de sang qui mettoient en Danger de perir et l'enfant et la mere, m'ont plusieurs fois obligé de changer les situations naturelles des Enfants pour finir plus promptement des accouchements, dont le retardement fait le Danger, je n'ay presque jamais trouvé les pieds appuyez contre le fond de la Matrice comme ils

auroient dû être suivant la supposition dune
situation horizontale ou perpendiculaire qu'on a
vû exister actuellement lors que les enfants presentent
leur tête a l'orifice: et je puis asurer après plus
de cent épreuves dans des cas semblables a ceux
que je viens de citer, quil ne mest arrivé que trois
ou quatre fois daucun trouvé les pieds de l'enfant
portants sur le fond de la matrice. ainsi leur
extension pretendüe du fond de cette partie a son
orifice etant un fait qui nexiste que très rarement
ce nest pas cette extension qui opere louverture de
la matrice et qui donne les douleurs. dailleurs elle ne
peut être supposé dans les enfants mal tournés
que sont placés de travers, dans ceux qui sont morts
dans ces masses inanimées, telles que les molles, les
fausses gesses, les delivres, verser que la matrice
chasse presque toujours, ou par elle même ou en
se separant des corps aux quelles elle adjoute ses
secours, lors que par quelques accidents elle se trouve
dans limpuissance dachever seule son operation;

Toutes mes experiences mayant demontré que l'enfant
par sa situation, bien differente de la position horizontale
supposé, ne pouvoit être l'auteur de sa sortie, il
me restoit à decouvrir dou la matrice recevoit ses
forces pour expulser les corps quelle renferme?

qui luy donnoit cette grossesse Dentier en contraction
enfin D'ou pouvoit avoir en general La cause determinante
De Laccouchement Dans des temps assez regulierement
limitez De Leur pratique et Les reflexions quelle occasione
mon donné Les eclaircissements que je Desirois Sur ces
Difficultez

Et Certain que La matrice a des forces agissantes
je Les ay apperçues autant De fois quil mest arrivé
de porter ma main Dans Sa capacité pour Decoller des
placenta adherants apres La Sortie De L'enfent et
jay eprouvé que La plus grande force vient du fond,
et quelle agit Sensiblement aussitost que cet endroit Se
trouve Debarassé Du corps qui Le tient dilaté ou
Distendu par Son adherance, Dans ces circonstances
jay toujours Senty que La matrice Se reserroit Et quelle
chassoit ma main avec Le placenta, que quelques minutes
apres La Sortie De ce corps, elle diminuoit de moitié
~~apres La~~ Du coté De Lorifice et qualors elle permettoit
bien plus difficilement Lintroduction De La main, quand
Soupçonant encore quelque reste De placenta je me voyois
obligé de Ly reporter une Segonde fois

Cette Demonstrations de force et de contraction dans
La matrice ne fait pas connoitre encore pourquoy
cette même force agit que Lors quil est question de chasser
Les corps renfermez dans cette partie et pourquoy cette

force, paroit lié ou sans action jus qu'au terme de l'expulsion, pour en donner une explication mechanique qui satisfasse, il faut la faire precéder par les deux observations que je vais décrire;

La femme de chambre dune dame que j'accouchois vint me trouver etant monstrueusement grosse d'un premier enfant et proche de terme, fut attaquée de douleurs que la dilatation et l'apparition des eaux firent juger etre les douleurs de l'accouchement quoique lorsque fut mince la femme jeune et que les douleurs continuassent elle fut pres de trois jours sans que rien avançat sa maitresse inquiette de la longueur d'un pareil travail, me manda, j'examinay cette femme et je trouvay toutes les dispositions favorables pour un prompt accouchement, mais reflechissant sur ce qu'il me fut dit que que les choses etoient en cet etat des le premier jour et sur le volume effroyable du ventre et de toute l'habitude du corps, je jugay qu'il etoit tres necessaire d'aider la nature et d'accelerer l'accouchement parce que la matrice dilatée au dela de son pouvoir ne pouvoit plus reunir ses forces pour se contracter et rompre les membranes qui contenoient une prodigieuse quantité d'eau, ainsi je les percay: les eaux s'ecoulerent comme un torrent, apres leur ecoulement je sentis l'enfant s'approcher a force de douleurs, et l'accouchement se fit peu de temps apres, voicy la

Seconde observation qui en a peu prés de même Espece.

Fus appellé En 1732 chez mr le president Dhyberville pour madame son epouse, qui grosse pour La trois ou quatrieme fois Et au terme de sept mois avoit Le Ventre si horriblement gros, et les extremités Inferieures si prodigieusement enflés, quelle ne pouvoit trouver aucune situation Capable de suspendre ces souffrances, elle avoit aussi La respiration si engagé que mr Benomont son chirurgien avoit été obligé de La saigner plusieurs fois pour empecher quelle netouffast en Sorte navertant pas les accidents je cherchay la cause Et je crus La trouver dans une hydropisie de matrice qui avoit distendu La peau, Les muscles du Bas Ventre Et La matrice même De telle Sorte que ces parties ne pouvoient prester davantage, ny les poulmons souffrir une plus Longue compression, il etoit donc question quelle accouchast pour etre moins En danger de perir Et quoiquil ne parust avoir aucune disposition a un prochain accouchement, jassuray cependant quelles viendroient incessament je ne me trompay pas dans ma conjecture car vers Le milieu De La nuit suivante on vint me chercher, arrivé chez cette dame je trouvay La matrice Dilatée a la suite de quelques douleurs, jattendis patiemment Leur augmentation jusques sept heures Du matin, mais comme Les douleurs ne se fortifioient pas, que La malade tomboit de plus En plus

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

lorsque Le travail entroit dans Le même état je perçay Les membranes, Les eaux Sécoulerent & remplirent Les trois quarts d'un Seau de fayance que j'avois fait mettre Sous Le Lit, il n'y eut aucune Douleur, tant que Les Eaux Coulerent en abondance parce que La matrice par Ses Contractions ne touchant pas Encore immediatement L'Enfant, elle ne trouvoit rien qui luy resistat, mais Lors que Les Eaux furent presque tarries Les douleurs Se fortifierent, et La malade accoucha naturellement d'un enfant Hydropique et mort, en Sorte La chose que je crois des Jeunes Sufisantes pour Se persuader que Le vuide dans La matrice est La cause efficiente de L'accouchement, parce qu'alors elle a La faculté de Se contracter & de chasser par Ses contractions tout ce qui L'embarasse

Je me vais a faire Connoitre comment il Se forme du vuide, Dans La matrice lors que Les eaux en quantité ordinaire y Sont Encore renfermez & que L'enfant continüe d'y croitre & d'augmenter de Volume. ? Comment Le Vuide une fois etably peut determiner La Sortie des Corps renfermez & quels moyens La matrice Employe pour Les chasser Dehors. pour cela il faut Sçavoir que La matrice Employée est Susceptible de Deux mouvements, L'un passif & de Dilatation qui commence dans Le temps de La

Conception et finie au terme de la maturité du fruit
l'autre actif naturel et de Contraction, la matrice
tend toujours a ce Legond mouvement dés linstant
que les corps qui l'obligent a se Dilater et qui la
tiennent distendüe dans toutes ses parties diminuent
de Volume, quils Luy donnent un peu de relache et
le temps de rassembler toutes ses forces, ors pour compren
= dre Comment un enfent a terme qui reçoit de la matrice
autant de nourriture quil en a Besoin pour augmenter
jus quau temps de sa sortie, peut permettre aux fibres
de cette partie dentrer en contraction pour les pulser
il faut examiner la figure de la matrice sur la fin
de la grossese et ce qui a dû se passer pour laccrois=
=sement de lenfent

La matrice qui renferme un enfent a terme
ne ressemble plus a une poire ou si lon veut a une
Bouteille renversée, cest alors un balon de figure ronde
dont le col sest effacé a mesure quil a Contribué a
laextention de la partie et qui nest pres que plus marquée
que par un petit trou, ce balon qui saggrandit toujours
et que lenfent par son accroissement Continuel tient
dilaté eprouvoit infailliblement dans quelquendroit par
limpossibilité de pouvoir fournir davantage a son
Extension ou de pouvoir se contracter pour expulser
lenfent, si par une mechanique digne de lauteur de la

nature. Le petit trou ou orifice situé a la partie la
plus basse du bâton ne s'ouvre sur la fin du terme
accablé par le poids énorme des corps, qui n'a plus la force
de soutenir ; et s'il ne se dilatoit peu a peu, pour contribuer
jusqu'au dernier moment a la commodité de l'enfant et
au soulagement de la matrice l'écartement du cercle
de l'orifice, dispose l'enfant a sa sortie et devient la
cause primitive et déterminante de l'accouchement, parce que
ne soutenant plus comme auparavant les corps contenus
dans la matrice, il faut nécessairement que ces corps
distendent son petit cercle qu'ils y causent de légères
douleurs en s'y engageant et qu'ils forment autant de
vuide dans le fond de la matrice, qu'il s'est engagé
de volume de ces corps dans l'orifice.

Comme l'écartement du petit cercle de l'orifice
est la cause déterminante de l'accouchement, le petit vide
formé dans le fond de la matrice devient le moyen
dont cette partie se sert pour chasser l'enfant et exécuter
le reste de l'opération, ce vuide lui permettant de ressem-
bler ses forces et de pouvoir entrer dans de légères contrac-
tions gagne peu a peu l'espace que lui laisse libre l'orifice
qui s'écarte ainsi alors que le fameux muscle de vingt-huit déja
connu auparavant cette dénomination sous le nom de fibres
charnues rentre dans toutes ses fonctions et agissant
par la supériorité de ses forces qui augmentent encore
dans le temps de l'accouchement contre l'orifice qui lui cede
il frappe pour ainsi dire comme par des coups de piston

Contre les corps contenus contenus dans la matrice les quels frappa
qua même par contrecoups sur toutes les parties du cercle de
l'orifice les obligé a s'elarter assez pour que ces memes corps
puissent s'y engager en forme d'herme et de y passer ensuitte
forcez par les contractions repetez de ce muscle et par le
secours des douleurs aux quellis succedent des calmes ou des
repos neçaires a toutes les parties fatiguez par des actions
violentes, ces calmes periodiques bien loin de faire perdre au
muscle le fruit de ses travaux anterieurs luy donnent au
contraire de nouvelles forces pour agir plus vivement sur ce qui
fait encore resistence enfin l'orifice estant a cette impulsion
vive et repetté recoit tout ce qui s'y presente, les membranes
du placenta très dilatez se rompent et l'enfant chassé alors
avec encore plus de force qu'auparavant achève la voutte et
vient au monde;

Après avoir fait connoitre que l'enfant n'est point l'agent propre
de sa sortie qui la doit aux fidelles contractions de la
matrice, executez par une mechanique dependente de la
structure de cette partie, après avoir fait voir que ces contractions
sont suivies d'un même succez tant pour l'expulsion des
enfants morts, des enfants mal tournez des corps informez et sans
forme que pour la sortie des enfants vivants, après
avoir montré que l'atonie de l'orifice de la matrice sur
la fin des grossesses etoit la cause determinante de l'accou-
chement et que les contractions du muscle de vuyde en
consequence du vuide etoient les seuls moyens de l'execution, il
ne me reste plus que d'oter la difficulté d'une objection qui
se presente naturellement car a dire d'applique comment la
matrice peut expulser les enfants dans l'accouchement prematuré
les molles les sans germes, et les desfaits nez, quoy que bien
loin que dans ces cas cette partie soit a son point d'extension
possible elle pourroit au contraire contenir encore beaucoup
plus de volume et que de plus son orifice en alors exactement
fermé;

Pour repondre a cette objection je dis que toutes les fois
que la matrice est attaqué interieurement dans toutes
ses parties par un corps qui excede dans sa capacité et que la
distance egalement partout, elle est forcé de s'etendre et de le
garder tant qu'il profite ou qu'il peut parce que cet agrandissement

Suppose sans discontinuation a ses contractions, mais si le foetus reçoit moins de nourriture, ou s'il en est privé par un accident quelconque, alors l'action perpetuée de l'evacuement epaisit la matrice libre par cette expiration reprend sa faculté interrompue de se contracter;

Il en est de même par rapport aux faux germes et aux molles qui a cause de leur figure irregulière ne peuvent augmenter que jusqu'a une certaine grosseur, ils se flétrissent ensuite par le defaut du suc nourricier et ils forment par consequent un vuide dont j'ay parlé qui facilite la reaction des fibres de la matrice;

Si un enfant affaibly par plusieurs accouchements ne peut soutenir jusqu'a la moitié ou jusqu'aux trois quarts de terme le foetus que la matrice renferme, il deviendra en s'affaissant par son manque de ressort et par la foiblesse occasion de ce vuide dans le fond de la matrice et consequamment il luy fournira les moyens de chasser un enfant vivant quoique cet enfant ne soit pas encore en maturité car il vit au terme;

Ainsi pour n'avoir pas d'après une opinion purement systematique mais fondée sur les loix de la mechanique et convaincu par des faits et par des experiences, que l'expulsion de tous les corps engendrez et nourris dans la matrice bien conformés, ou informes, vivants, ou morts, a terme ou sans y etre en vie aux seules forces de la matrice et a ses contractions du fond sur l'orifice, aussitot que par un detachement que qu'il puisse etre, soit musculeux ou fibreux ou la liberté d'agir

il faut repondre a l'objection pour quoi la matrice a-t-elle des enfants morts pendant deux mois Examiner si la cause etablie pour la sortie de l'enfant il ne pourroit s'en trouver aucune autre tirée de la grosseur de la mere quel de la grosseur de l'enfant surtout si l'enfant